

plupart des observateurs s'accordent pour dire qu'un pareil effort dépasse celui qui serait nécessaire pour contrer les mouvements révolutionnaires dans la région; en fait, le Honduras se prépare à accueillir les bases militaires américaines actuellement situées au Panama, lesquelles sont censées déménager d'ici l'an 2000.

Le but apparent des États-Unis, qui est de transformer le Honduras en un puissant bastion militaire, aura donc été atteint avec rapidité et efficacité, mais cela aura sans doute nui à la mise en place d'institutions démocratiques stables. Les violations des droits de la personne se sont multipliées au cours des dernières années, et des observateurs ont fait remarquer que le nouveau rôle du Honduras dans la région est en contradiction avec sa démocratisation, car il suppose la présence d'une armée forte.

Au Guatemala, la répression gouvernementale et les violations des droits de la personne ont atteint des proportions telles à la fin des années soixante-dix que l'administration Carter a mis un terme à son aide militaire. Mais le pire s'est produit après 1982 lorsque l'armée guatémaltèque a adopté la tactique de "la terre brûlée" pendant la présidence d'Efraïn Rios Montt, homme très rigoriste dans ses convictions religieuses. Le groupe *American Watch* écrit : "Le gouvernement du Guatemala a ouvertement renoncé à la primauté du droit . . . pour la remplacer par un régime à la fois despotique et totalitaire." Cette répression, que divers organismes humanitaires ont qualifiée de "génocide", se poursuit encore de nos jours, en particulier auprès des indigènes qui représentent 50 pour cent de la population.

Même si le gouvernement Reagan n'a pas recommencé à fournir une aide militaire d'envergure au Guatemala, vingt-trois hélicoptères équipés de mitrailleuses de calibre 30 ont été vendus à ce pays en 1981-1982, juste avant que les militaires appliquent leur stratégie de "la terre brûlée". En outre, des pilotes de l'aviation guatémaltèque se sont entraînés au Texas, tandis que les Américains fournissaient en coulisses diverses formes d'aide (pièces de rechange, entraîneur des Béréts verts spécialisé dans la contre-insurrection, etc.).

Au cours des cinq dernières années donc, l'Amérique centrale a subi, plus que jamais dans son histoire, une militarisation et une escalade des conflits politiques et des violations des droits de la personne. La destruction des structures économiques et les pertes humaines ont atteint des proportions effroyables. Depuis 1978, environ deux millions de personnes sont devenues des réfugiés et à